Histoire de France par la caricature

Michel Biard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/1094>

DOI : 10.4000/ahrf.1094

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 196-197

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Michel Biard, « Histoire de France par la caricature », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 324 | avril-juin 2001, mis en ligne le 21 avril 2004, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/1094> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.1094>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Histoire de France par la caricature

Michel Biard

RÉFÉRENCE

Annie Duprat, *Histoire de France par la caricature*, Paris, Larousse, 1999, 264 p.

- 1 S'il n'est certes pas le premier à proposer de parcourir l'histoire nationale à travers le filtre magique de la caricature, l'ouvrage d'Annie Duprat, par sa clarté, par la bonne qualité générale des reproductions, par l'ampleur chronologique du domaine couvert, devrait être promis à un succès mérité. Spécialiste des images, Annie Duprat nous convie ici à une visite qui commence en 1589 à l'heure de la véritable campagne orchestrée contre Henri III pour s'achever en 1995 avec les caricatures de «nos» hommes politiques fin de siècle. Chacun pourra, en toute liberté, suivre son chemin dans ce volume organisé de façon strictement chronologique où chaque image est bien remise dans son contexte et analysée avec soin et humour. Les xvii^e et xviii^e siècles représentent une cinquantaine de pages (une vingtaine pour la Révolution française, une dizaine pour le Consulat et l'Empire), le xix^e siècle environ 70 pages, notre siècle obtenant la part du lion avec quelque 120 pages (et l'on peut sans doute regretter cette disproportion dans la mesure où d'aucuns pourront trouver que la verve et le dessin d'un Plantu ou d'un Faizant n'ont qu'un lointain rapport avec l'art de Gillray ou Daumier).
- 2 À côté de certaines caricatures très célèbres, le lecteur pourra se délecter d'images certes moins connues, mais combien réjouissantes. À titre d'exemple, citons ces dragonnades où le soudard vise un huguenot avec une arme, baptisée «raison invincible», qui crache des crucifix en guise de balles. Citons aussi cette étonnante scène où Napoléon trône dans une baignoire qu'il emplît des larmes et du sang de ses victimes (en attendant le sort de Marat?). Ou bien encore cette séparation de l'Église et de l'État où si l'abbé est classiquement rondlet, Marianne est potelée au-delà du raisonnable, toute de graisse enrobée comme dans cette autre caricature où, briseuse

de grèves en 1907, elle est transformée en épaisse gardienne de prison que n'auraient guère aimé séduire les «braves piou-piou du 17e».

- 3 Les «grands» sont bien entendu cibles privilégiées de cet imaginaire carnavalesque et occupent de ce fait une place de choix dans l'ouvrage d'Annie Duprat. Naturellement le roi à la bonne poire fait partie des heureux élus de ceux qui trempent leur plume dans le vitriol, jusqu'à figurer sur la ci-devant place de la Révolution où, au lieu même où tomba l'acéré couperet, doit être érigé un superbe «monument expia-poire». Charles X en girafe folle ne manquera point d'attirer des regards amusés de même que nos nains du xxe siècle, Barre dans le rôle de dormeur, Balladur dans le rôle d'un simplet plus bourbonien que nature, Fabius dans le rôle de prof. Marianne pourrait-elle être Blanche-Neige?
- 4 Au chapitre des regrets (non éternels), s'il en faut pour caricaturer un peu, quelques absences: bien peu de choses sur la résistance ou encore sur les guerres coloniales là où l'année 1968 est peut-être a contrario surreprésentée; le silence autour de quelques-unes des caricatures les plus acides de la Ve République avec Hara-Kiri et son bal tragique à Colombey ou Charlie-Hebdo et le visage déformé d'un président défunt barré d'un assassin «plus jamais ça»; peu également sur la veine sexuée là où la caricature regorge pourtant d'exemples soigneusement confinés dans l'«enfer» de telle ou telle bibliothèque.
- 5 Au risque de caricaturer une ultime fois, disons-le tout net: pourquoi pas au plus vite un second volume? Chiche! Rien que pour le plaisir comme disent les enfants...